

À un moment donné, ça suffit ! Le moment donné et l'effet de basculement

Anne Le Draoulec & Josette Rebeyrolle

CLLE (CNRS & Université Toulouse Jean Jaurès)

(Résumé de la communication)

Pas de conversation, ou presque, sans un *à un moment donné*. La locution adverbiale connaît depuis quelque temps (depuis quand ?) une inflation d'emplois remarquable. Elle apparaît ainsi avec une récurrence exemplaire dans l'échange suivant entre l'ancienne ministre de la culture A. Filippetti et le journaliste J.-M. Apathie, à propos de la polémique sur la nomination de Roman Polanski à la présidence de la cérémonie des Césars¹ :

(1) AF :

- C'est un très grand réalisateur et je pense que, concernant cette affaire, voilà, ça fait, c'est quelque chose qui s'est passé il y a 40 ans et on ne peut pas à chaque fois relancer cette affaire parce que y a quand même, **un moment donné**, un problème à chaque fois qu'on va parler de Roman Polanski on va reparler de cette affaire, relancer une nouvelle polémique.

JMA :

- Et heu, Il faut, **à un moment**, oublier, euh, ne pas revenir à des...

AF :

- Personne n'a oublié, la preuve, simplement **à un moment donné**, y a quand même, y aussi un principe qui est celui de, cette personne-là, elle vit en France, et c'est un créateur, il va dans une cérémonie concernant le métier qu'il exerce c'est-à-dire celui de réalisateur bon eh bien donc **à un moment donné** qu'on le laisse présider cette cérémonie encore une fois ne donnons pas plus d'importance que ça à cette cérémonie.

Les trois occurrences, en quelques phrases, de (*à*) *un moment donné* chez l'ancienne ministre marquent de façon évidente une volonté d'en finir avec la polémique, volonté assortie d'une forme d'agacement² qu'on retrouve très régulièrement associé à la locution. Cet agacement peut aller jusqu'à l'exaspération, dans des séquences du type *à un moment donné, ça suffit / ras-le-bol / il faut savoir s'arrêter*, etc. :

(2) L'occasion également de revenir brièvement sur le miroir aux alouettes que représente, pour lui [José Bové], le salon de l'agriculture : « C'est un peu le salon de l'agro-industrie, alors quand en plus on voit McDo, quand on voit Lidl, quand on voit toute l'industrie agroalimentaire être présente et se pavaner pour vanter ça, **à un moment donné** ça suffit. (<https://mrmondialisation.org>)

Mais il ne s'agit pas uniquement, avec *à un moment donné* (dorénavant *AMD*), de marquer l'agacement voire l'exaspération. Voyons par exemple :

(3) On comprend pas toujours ce qui nous pousse. Et puis, **à un moment donné**, tout s'éclaire ! (G. Pineau, *L'âme prêtée aux oiseaux*)

Plus généralement qu'un effet pragmatique du type « manifestation d'agacement », il nous semble ainsi qu'est associé à *AMD* un effet pragmatique qu'on qualifiera d'effet de basculement (*AMD* est utilisé pour marquer un basculement, une rupture par rapport à ce qui précède)³.

La popularisation de l'usage d'*AMD* ne s'accompagne pas cependant nécessairement d'un tel phénomène de pragmatization⁴. Ainsi, dans l'exemple suivant, *AMD* assure (comme dans les exemples précédents) un ancrage référentiel temporel, sans déclencher pour autant d'effet pragmatique particulier (on parlera en ce cas d'emploi neutre) :

(4) **à un moment donné** j'habitais dans le dix-huitième et je laissais mon vélo à sur la ligne quatre (Corpus Orfeo⁵)

Notre objectif, dans cette étude, est de proposer un classement les différents types d'emploi

d'AMD, depuis ses emplois neutres jusqu'aux emplois les plus marqués d'exaspération. Nous ferons, au préalable, une analyse de la forme même de l'expression à *un moment donné*, avec ses variantes proches *un moment donné* et *à moment donné*⁶, ainsi que ses variantes régionales, particulièrement associées au Sud-Ouest de la France⁷, à *m'en donné* ou *amendonné*. Nous laisserons en revanche de côté les formes avec élision de *donné*⁸ ou ajout à l'initiale de (*il*) *y a*. Nous interrogerons la signification de *donné* dans *à un moment donné*, et reviendrons sur l'étymologie de *moment* – du latin *momentum* : « impulsion, mouvement, changement » – qui va dans le sens du basculement mentionné plus haut⁹. Dans notre analyse des emplois (plus ou moins) pragmatialisés d'AMD, nous mettrons en évidence les rôles de la position et du média (la position initiale et l'oral favorisant l'émergence des effets pragmatiques). Nous montrerons également que les formes contractées à *m'en donné* ou *amendonné* ont généralement – comme c'est le propre des formes contractées – un sens référentiel affaibli, et contribuent fort peu au contenu propositionnel de l'énoncé. On pourrait ainsi les regarder comme la forme la plus aboutie de l'évolution d'AMD vers un statut de marqueur discursif.

Bibliographie :

Dostie, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Bruxelles : Duculot / De Boeck, Coll. Champs linguistiques.
 Leeman, D., Vaguer, C. (2011). "Instant magique" ou "Moment de bonheur" : quelques considérations sur le temps qui passe. In D. Amiot et al., *Ars Grammatica. Hommages à Nelly Flaux*, Peter Lang : 303-313.

Notes :

1. 19 janvier 2017, chaîne de radio France Info. La retranscription de l'échange est la nôtre.
2. En même temps ici que d'un certain embarras : *à un moment donné* revient en boucle comme un aveu d'impuissance à trouver un véritable argument.
3. Soulignons cependant que les cas où ce basculement est associé à une exaspération (vis-à-vis d'une situation que le locuteur voudrait voir s'arrêter) paraissent très largement dominants (intuition partiellement vérifiée via quelques requêtes sur Google).
4. Sur la notion de pragmaticalisation, cf. Dostie (2004).
5. Corpus oral mis à disposition par le projet ANR Orfeo (<http://www.projet-orfeo.fr/>).
6. Plus rare, mais présent dans les corpus oraux.
7. Et plus particulièrement encore au milieu du rugby.
8. Forme utilisée par Apathie dans notre exemple (1). Il nous semble qu'à *un moment* – comme c'est ici le cas – est moins investi de la subjectivité du locuteur qu'à *un moment donné*.
9. On remarque que *à un instant donné* ne pourrait avoir aucun des effets pragmatiques associés à *à un moment donné*. Pour la différence entre *moment* et *instant*, nous renvoyons à Leeman & Vaguer (2011).